L'infection à rotavirus

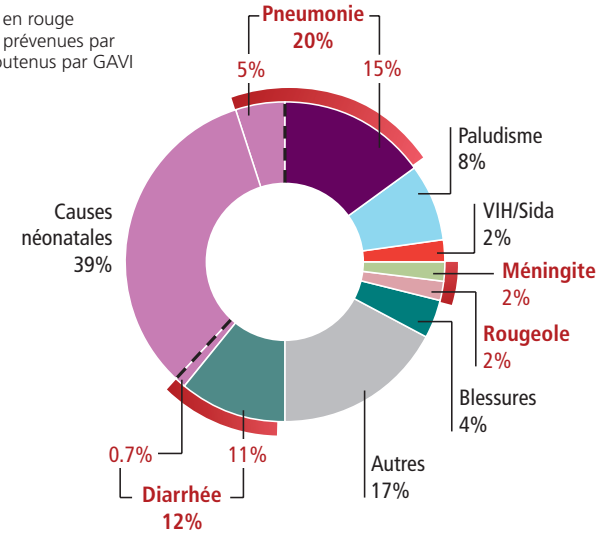
Le rotavirus est la première cause de mortalité due à la diarrhée chez les enfants de moins de cinq ans. Il est à l'origine de plus de 450 000 décès chaque année. Par ailleurs, 12 % des décès d'enfants dans les pays éligibles au soutien de GAVI sont dus à la diarrhée, ce qui en fait l'une des deux principales causes de mortalité chez les jeunes enfants. La quasi-totalité des enfants sont exposés au risque de contracter une infection à rotavirus mais près de 95 % des décès liés au rotavirus surviennent dans les pays en développement où l'accès aux traitements est limité voir inexistant.

Faits essentiels

- Le rotavirus est un virus très répandu et extrêmement contagieux qui provoque une gastro-entérite (inflammation de l'estomac et des intestins), une déshydratation et parfois la mort.
- Les enfants âgés de six mois à deux ans sont les plus vulnérables à l'infection.
- Un enfant sur 260 nés chaque année, mourra avant son cinquième anniversaire en raison du rotavirus. C'est plus de 1 200 chaque jour.
- La grande majorité de ces décès (95 %) a lieu dans les pays en développement.
- La vaccination représente le meilleur espoir de prévenir une infection à rotavirus grave et la déshydratation par diarrhée mortelle que celle-ci entraîne.
- Les vaccins contre le rotavirus sauvent aujourd'hui des vies dans les pays où les enfants y ont accès.

Causes de mortalité chez les moins de cinq ans dans les pays éligibles au soutien de GAVI

Les maladies en rouge peuvent être prévenues par les vaccins soutenus par GAVI



Source: CHERG 2012, WHO and UNICEF 2012

Stratégies préventives

Mondialement, le rotavirus est la cause de 37 % des décès pour cause de diarrhée chez les enfants de moins de cinq ans. Le rotavirus ne peut être guéri ni par des antibiotiques ni par d'autres médicaments.

Dans la plupart des cas, la déshydratation due à une diarrhée aiguë à rotavirus peut être traitée efficacement par l'apport de liquides et de sels jusqu'à la guérison. Dans les cas les plus graves, il faut administrer de toute urgence des liquides intraveineux aux enfants, sinon ils risquent de décéder de déshydratation. Toutefois, les pays en développement peuvent ne pas disposer des établissements de santé permettant de répondre à ce besoin. Là où il n'existe pas de tels soins, les taux de mortalité sont plus élevés.

Le meilleur moyen de protéger les enfants est en premier lieu de prévenir l'infection à rotavirus grave. La meilleure façon d'y parvenir est de garantir à tous les enfants l'accès à des vaccins sûrs, efficaces et abordables quel que soit leur lieu de naissance. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) l'a reconnu dans sa recommandation de 2009, qui préconise d'introduire les vaccins antirotavirus dans tous les programmes nationaux de vaccination, en particulier dans les pays où la mortalité infantile due aux maladies diarrhéiques est élevée.

Les vaccins antirotavirus jouent un rôle essentiel pouvant sauver des vies dans le cadre de stratégies exhaustives de lutte contre la diarrhée. Une approche coordonnée associant les vaccins antirotavirus à d'autres méthodes de traitement et de prévention, notamment la thérapie par réhydratation orale, l'apport de zinc, l'allaitement au sein, les améliorations en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène ainsi qu'une alimentation adéquate permettra d'obtenir le plus grand impact sur la morbidité et la mortalité (hospitalisations et décès).

Mettre les vaccins antirotavirus à disposition

Dans les pays en développement, où les conséquences du rotavirus sont dévastatrices, le soutien de GAVI en faveur de l'introduction de vaccins antirotavirus abordables dans les programmes nationaux de vaccination contribuera de manière considérable, aux efforts déployés par la communauté mondiale pour atteindre l'Objectif 4 du Millénaire pour le développement.

Deux vaccins antirotavirus à administrer par voie orale sont disponibles aujourd'hui. Des essais cliniques effectués en Amérique latine, en Afrique, en Asie, aux États-Unis et en Europe ont démontré l'innocuité et l'efficacité de ces deux vaccins.

Épargner des vies et de l'argent

La vaccination représente l'un des investissements les plus rentables pour réduire la pauvreté et éviter des coûts économiques et sociaux à plus long terme.

Plus de 2,4 millions de décès d'enfants peuvent être évités d'ici 2030 en accélérant l'introduction des vaccins salvateurs antirotavirus dans les pays éligibles au soutien de GAVI. Chaque année, l'utilisation des vaccins antirotavirus dans les pays éligibles au soutien de GAVI permettrait ainsi d'éviter, selon les estimations, 180 000 décès et 6 millions de consultations dans les dispensaires et les hôpitaux, soit une économie en traitements de 68 millions US$.*

Les pays ayant introduit les vaccins antirotavirus ont constaté une amélioration spectaculaire de la santé infantile. Des études récentes montrent l'effet rapide et significatif des vaccins antirotavirus après leur introduction dans les programmes nationaux de vaccination. Au Mexique, les décès par diarrhée chez les enfants âgés de cinq ans ou moins ont chuté de 46 % de 2007 à 2009. En Australie, en Belgique, au Salvador et aux États-Unis, les hospitalisations et les consultations dues à la diarrhée à rotavirus chez les enfants de moins de cinq ans ont connu une baisse spectaculaire de 60-94 % entre 2007 et 2010.

Cette diminution spectaculaire de la diarrhée aiguë et mortelle après l'introduction des vaccins antirotavirus met en évidence leur capacité incroyable à sauver la vie des enfants dans les pays les plus pauvres du monde.

Introduction dans les pays en développement

Reconnaissant le potentiel énorme des vaccins antirotavirus pour réduire la mortalité infantile, GAVI les a ajoutés à la liste des vaccins pour lesquels les pays les plus pauvres de la planète peuvent recevoir un soutien financier. En 2006, le Nicaragua était le premier pays éligible au soutien de GAVI à introduire les vaccins antirotavirus, l'année où celui-ci était mis à disposition aux États-Unis. En août 2013, plus de dix autres pays éligibles au soutien de GAVI les avaient également déjà introduits. Pour les derniers chiffres concernant les pays ayant introduit le vaccin, rendez-vous sur www.gavialliance.org

D'ici 2015, GAVI et ses partenaires prévoient de soutenir l'introduction de ces vaccins qui sauvent des vies dans au moins 30 des pays les plus pauvres du monde.

Collaboration

GAVI collabore avec des partenaires stratégiques afin de sensibiliser les responsables de la santé et de la vaccination, les décideurs politiques et les donateurs sur la charge de morbidité élevée due au rotavirus et sur l'impact considérable des vaccins antirotavirus. Ces derniers peuvent ainsi prendre des décisions éclairées et fondées sur des preuves. GAVI compte au nombre de ses partenaires l'OMS, l'UNICEF, PATH, les Centers for Disease Control aux Etats-Unis (CDC) ainsi que l'International Vaccine Access Center (IVAC) à l'École de santé publique de l'Université Johns Hopkins.

Collaboration

- **WHO**
  www.who.int/nuvi/rotavirus/resources/en/index.html

* Atherly DE, Lewis KDC, Tate J, Parashar UD, Rheingans, RD. Projected health and economic impact of rotavirus vaccination in GAVI-eligible countries: 2011-2030. Vaccine. 2012;30 (Suppl 1):A7–A14).

Introduction des vaccins antirotavirus couronnée de succès en Bolivie

© WHO/Antonio Suarez Wetse, Bolivia

En 2008, la Bolivie, l'un des premiers pays éligibles au soutien de GAVI, a introduit les vaccins antirotavirus. Avant cette introduction, le rotavirus était une cause majeure de maladie et de mortalité parmi les moins de cinq ans. De 2006 à 2008, cette maladie représentait près de la moitié de toutes les hospitalisations pour cause de diarrhée. Grâce au soutien de GAVI, la vaccination contre le rotavirus est assurée gratuitement dans les centres de santé publics boliviens. Une évaluation menée de Mars 2010 à Juin 2011 dans six hôpitaux pédiatriques à travers la Bolivie a montré que le vaccin contre le rotavirus était à 70 % - 76 % efficace pour prévenir l'infection à rotavirus grave causée par une gamme de souches de rotavirus chez les enfants. Ayant instauré avec succès les programmes de vaccination, la Bolivie se trouvait bien placée pour être parmi les premiers pays à administrer les vaccins antirotavirus. La solide plateforme de vaccination en Bolivie a déjà permis à ce pays d'éradiquer la polio et de nettement réduire les cas de diphthérie, de coqueluche, de tétanos néonatal et de fièvre jaune. Le succès de ces campagnes a également renforcé la confiance de la population dans les services de santé et dans la force de la vaccination.

- **PATH**
  http://sites.path.org/rotavirusvaccine/
- **CDC**
  www.cdc.gov/rotavirus/index.html
- **GAVI Alliance**
  www.gavialliance.org/support/nvs/rotavirus/

Informations mises à jour en août 2013

GAVI ALLIANCE

2 Chemin des Mines
1202 Geneva
Switzerland

Tel. +41 22 909 65 00
Fax +41 22 909 65 55

www.gavialliance.org
info@gavialliance.org